

CACLB

Périodique > n° 10 < du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge [saison 2016]

Édito

Une dixième saison à Montauban... Qui l'eût cru ?!

C'est en 2007 que le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge s'implante sur le site de Montauban-Buzenol où, durant tout l'été, il présente les installations autour du végétal de Claudie Hunzinger (F) et Andrée Liroux. En plein cœur de la nature, deux espaces dépourvus d'électricité sont ainsi investis : le musée lapidaire (site haut) conçu par Constantin Brodzki en 1960 et abritant des bas-reliefs gallo-romains, et le bureau des forges (site bas), un bâtiment millésimé 1839 réhabilité pour accueillir des expositions sur deux niveaux.

Dès 2008, les espaces extérieurs sont aussi explorés. Du printemps à l'automne, les expositions se succèdent alors sur l'ensemble du site. Près de 150 artistes proposent des installations en dialogue avec les lieux. Le public croît et découvre une relation privilégiée entre l'art, la nature et le patrimoine.

En 2014, les activités du CACLB connaissent un nouvel élan avec l'inauguration de l'Espace René Greisch sur le site de Montauban. Les perspectives qu'offre cette étonnante infrastructure-sculpture constituée de quatre containers maritimes sont multiples et séduisent les artistes de tous horizons. Preuve en est encore démontrée cette année : à travers ce périodique n° 10, le CACLB vous dévoile une programmation « dans tous ses éclats » !

COVOITURAGE

L'isolement de Montauban, peu desservi par les transports en commun, n'est pas un obstacle à sa visite.

- Le CACLB propose un module de covoiturage pour le public désireux de se rendre sur le site des expositions durant la saison. N'hésitez pas à préparer votre visite sur www.caclb.be
- Un portail de covoiturage est également proposé par la Province de Luxembourg : www.luxcovoiturage.be
- En outre, deux stations de voiture partagée sont à disposition des visiteurs à Arlon : www.cambio.be



© Bernard Gilbert

Dans tous ses éclats

S'il est une saison du rayonnement, c'est bien l'été ! Elle déborde des éclats des couleurs et des sons de la nature, de ceux des lumières changeantes. De juillet à septembre, le CACLB a confié sa programmation à la galerie TRIANGLE BLEU de Stavelot. La rencontre d'une galerie ardennaise avec celle d'un centre d'art gaumais se double de celle de deux zones frontalières ; quant aux artistes, ils viennent de Bruxelles et d'Anvers. Les œuvres qu'ils ont installées avec éclat sur le site de Buzenol-Montauban, mêlent leurs couleurs à celles de la nature et disposent leurs formes dans la luxuriance estivale.

Éclats de lumière : Kris Fierens a placé une forme sinueuse au sol et au sommet d'un grand mât, la forme apparaît de loin comme un éclat de la clarté du jour. La nuit, c'est la lueur du réverbère du mémorial disposé par Tinka Pittoors à l'attention des papillons nocturnes qui jette ses éclats. Dans sa version diurne, le monument rend hommage aux espèces fragiles et variées qui ont trouvé refuge sur le site. Lumière et couleurs appartiennent au même ordre, comme le montre Bernard Gilbert sur le vieux mur de la halle à charbon qui se pare de teintes mouvantes et inédites au fil des variations lumineuses du soleil.

C'est en se plongeant dans le site, en l'observant et le vivant que ces trois artistes ont défini, chacun à leur manière, la façon dont ils pouvaient, avec les moyens de leur art, rencontrer l'essence du lieu. Mais tous trois donnent aussi au visiteur l'occasion d'approfondir leurs approches personnelles. C'est ainsi que Bernard Gilbert propose une peinture murale aux éclats colorés et deux peintures en noir et blanc aux éclats de lumière. Tinka Pittoors a installé ses sculptures multicolores qui invitent le visiteur à se faire en papillon virevoltant de l'une à l'autre. Quant à Kris Fierens, il propose ses sérigraphies et ses sculptures dans le bureau des forges. Il faut encore y ajouter l'intervention de Laurent Trezegnies : un rayonnement de bandes rouges à proximité du musée lapidaire.

Quand un désir se double d'une énergie – et il en faut ! –, comme c'est le cas chez Alain Schmitz et son équipe, un coin de verdure et de patrimoine peut se transformer en un lieu où tout un chacun peut découvrir ou approfondir les beaux éclats de l'art d'aujourd'hui.

COLETTE DUBOIS

🏠 🎨 KRIS FIERENS

Impressions et sculptures

- Bureau des forges ▪ Entrée libre
- Du 9 juillet au 4 septembre 2016.
- Accessible du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous
- Installations extérieures (site bas) : Du 9 juillet au 23 octobre 2016. Accessibles en permanence

Kris Fierens est peintre et sculpteur. En tant que peintre, il crée un univers singulier, arrêté, dans lequel il laisse apparaître des formes qui ont acquis leur vie propre, une autonomie éloignée du monde qui nous entoure. Ses peintures témoignent ainsi d'une liberté et d'une vitalité atemporelle qui touchent à l'essence de l'être humain. C'est à l'étage du bureau des forges que le visiteur peut éprouver la force qui en émane à travers une série de sérigraphies aux couleurs délicates et diluées, comme si elles naissaient du blanc. En tant que sculpteur, l'artiste fusionne socle et motif sculpté. Le premier adopte une géométrie rigoureuse tandis que les volumes – des formes libres – qui viennent y prendre place s'y fondent créant par là un contraste entre l'agencement strict et la matière qui apparaît alors presque vivante dans la blancheur de laquelle affleurent parfois des nuances colorées.

Lorsque Kris Fierens produit des installations dans l'espace, il s'inspire des lieux et de l'architecture. Il utilise des objets, souvent trouvés, mais toujours détournés de leur utilité première, il les adapte au format monumental et en propose une expérience esthétique singulière que l'on pourrait qualifier d'énigme. Ainsi, on aperçoit de loin le grand mât qu'il a dressé devant l'Espace René Greisch. À son sommet, une forme sinieuse fait signe. Elle s'accompagne d'un autre signe, comme une lettre d'une écriture inconnue. On retrouve la forme sinieuse au sol, cette fois en béton, posée là comme un chemin à emprunter vers les halles à charbon. Laquelle est la trace de l'autre et quelle relation entretiennent-elles avec l'écriture en trois dimensions du sommet du mât et, plus loin, avec cette canne à pêche qui se perd vers l'infini ? Les énigmes de Kris Fierens n'ont rien de policier, elles promettent plutôt au visiteur d'aller et venir sur le chemin de béton, le nez tourné vers le ciel, elles sont ludiques en fait.

COLETTE DUBOIS



© Kris Fierens, sculpture

🏠 🎨 BERNARD GILBERT

Peintures et installations

- Espace René Greisch ▪ Entrée libre
- Du 9 juillet au 4 septembre 2016 - Accessible du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous
- Installation extérieure (halles à charbon) - Du 9 juillet au 23 octobre 2016 - Accessible en permanence

Bernard Gilbert est un peintre abstrait, il réalise de grands tableaux dans lesquels la couleur apparaît par couches portant chacune une application singulière – spray, couches raclées, aplats – et crée différents plans qui se diluent les uns dans les autres. L'absence de figure n'exclut cependant pas la récurrence de motifs comme ces balises rayées qui traversent nombre de ses tableaux. Le travail qu'il présente à Montauban-Buzenol cet été expérimente de nouvelles pistes.

Que se passe-t-il sur le mur des halles à charbon ? La pierre se teinte de jaunes, de roses, de bleus, de verts et d'orangés – le pluriel s'impose ici tant ces couleurs sont multiples, tant elles se mélangent les unes aux autres. Plus tard dans la journée, les zones colorées et les teintes varient. Les moellons ancestraux ne portent la trace d'aucun pigment et pourtant le mur irradie de coloris changeants. Bernard Gilbert travaille ici en symbiose avec la nature et peint avec de la lumière et des filtres dichroïques. Ces derniers sont discrètement insérés dans la maçonnerie, de façon à ce que chaque modification de lumière – le soleil de midi, les lueurs de l'aube, celles du crépuscule ou la clarté diffuse d'un jour de pluie – apporte ses reflets colorés sur la pierre.

Dans le container, l'artiste intervient avec une peinture murale qui se déploie sur toute la longueur de la salle. Il nous offre une expérience de vision singulière : à aucun moment le visiteur ne peut appréhender l'ensemble de son intervention. La découverte ne peut se faire qu'en mettant tout le corps en jeu et en mouvement. Plongés au cœur de l'espace pictural élaboré par Bernard Gilbert, c'est en déambulant devant la peinture que s'offrent à nous les masses colorées, le striage qui semble les contenir ou les signes géométriques qui affleurent à la surface. En dialogue avec l'univers coloré de Tinka Pittoors, l'artiste présente pour la première fois des toiles en noir et blanc. C'est la juxtaposition des couches de peinture dans une gamme étendue de gris qui apporte ici la profondeur, c'est encore l'apparition de clairs-obscur inédits et une grande rigueur dans la composition.

COLETTE DUBOIS



© Bernard Gilbert, Number 241, huile sur bois (détail), 180 x 170 cm, 2016

🏠 🎨 TINKA PITTOORS

Installations, sculptures et vidéo

- Espace René Greisch ▪ Entrée libre
- Du 9 juillet au 4 septembre 2016
- Accessible du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous
- Installation extérieure (site bas)
- Du 9 juillet au 23 octobre 2016. Accessible en permanence

Le monde de Tinka Pittoors est rempli d'exubérance. Elle concerne les objets – statuettes d'appui de fenêtre, boules multicolores, figurines d'oiseaux ou de poisson – qu'elle collecte patiemment avant qu'ils ne prennent place dans une de ses sculptures ou encore les structures organiques entrelacées qu'elle crée comme les éléments d'un paysage utopique. Cette exubérance s'incarne aussi dans les multiples couleurs qu'elle utilise de façon si personnelle. Ainsi, les cubes dont les cinq faces visibles sont peintes, chacune dans un ton vif et différent, structurent l'univers qu'elle met en place en même temps qu'ils supportent l'agencement de ses structures, de ses protubérances et de ses objets. On retrouve la couleur dans les motifs – damiers, rayures, pois ou taches – qu'elle reproduit sur les formes. Mais il ne faut pas s'y tromper, dans cet environnement coloré et ludique, les excroissances qui empruntent leurs formes à la nature pourraient se révéler inquiétantes et indiquer une mutation du vivant...

Le monde que Tinka Pittoors élabore est parallèle au nôtre, dans les paysages qu'elle crée, nous pouvons projeter tant le meilleur que le pire. Son œuvre en dit beaucoup sur la condition de l'humain au vingt et unième siècle : sous une apparente légèreté se trouve la menace, sous la joie, les larmes. Le mémorial à papillons que l'artiste a dressé derrière l'Espace René Greisch en témoigne.

Le jour, on peut voir des éléments multicolores s'agencer dans une construction à la fois ordonnée et sauvage. La nuit, un lampadaire brille et attire les papillons nocturnes. La source lumineuse qui les captive, peut aussi les tuer. Au premier étage de l'Espace René Greisch, Tinka Pittoors propose au visiteur une immersion dans un environnement fait de cubes multicolores et de sculptures. En déambulant au milieu de ces volumes colorés, on peut s'attacher à chaque forme, à chaque composition, les croiser les unes avec les autres et vivre pleinement l'expérience à la fois joyeuse et menaçante qu'elle nous propose.

COLETTE DUBOIS



© Tinka Pittoors, installation

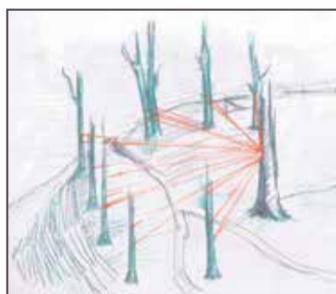
LAURENT TREZEGNIES

Installation extérieure

- Installation extérieure (site haut)
- Du 9 juillet au 23 octobre 2016. Accessible en permanence



© Laurent Trezegnies, installation, Entre-Lacs, Villeneuve d'Ascq, 2014



© Laurent Trezegnies, Rayonnement, projet d'installation pour Montauban, 2016

Lauréat du Prix de la Jeune sculpture de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2014, le jeune artiste Laurent Trezegnies a tout d'abord pratiqué la peinture. C'est en utilisant le ruban adhésif pour construire ses tableaux qu'il a découvert d'autres possibilités à ce matériau. Dès lors, il va quitter l'espace de la toile pour intervenir à grande échelle au sein même de l'architecture, de la ville ou de la nature. Depuis 2010, il propose des installations éphémères, le plus souvent dans l'espace public. Il privilégie les lieux de passage – cage d'escalier d'un centre d'art, couloir, esplanade d'un musée, etc. – qu'il a analysés avant d'intervenir pour matérialiser sa perception de ces espaces. Ses bandes adhésives, rouges le plus souvent, décrivent un marquage particulier – chemin à suivre ou à éviter –, d'autres relient des immeubles ou des éléments de mobilier urbain, d'autres encore apportent un point de vue inédit sur un bâtiment. Les badauds peuvent alors développer un autre regard sur les espaces qu'ils traversent quotidiennement et ne voient plus, ils vont parfois être amenés à modifier leurs trajets familiers et à pratiquer ce petit pas de côté qui donne un éclairage nouveau à leur vie quotidienne. Même si ses installations ont un caractère temporaire, elles possèdent une force et un dynamisme réels et apparaissent comme de véritables structures.

À Montauban-Buzenol, Laurent Trezegnies a choisi un arbre à l'entrée de la forêt, il en a fait le centre d'un rayonnement de sangles de tissu qui le relie à ses congénères. Le promeneur va sans doute le considérer d'abord comme un obstacle à contourner pour poursuivre sa route, il peut ensuite y voir la matérialisation du rayonnement solaire qui apparaît souvent dans les forêts ou encore l'expression d'une nouvelle solidarité entre les arbres.

COLETTE DUBOIS

PROLONGATIONS >>>
DU 9 JUILLET AU 23 OCTOBRE 2016

Bertrand Flachot (F), 2011
Pavillon – Accessible sur demande

Aurélie Slonina (F), 2012
Halles à charbon – Accessible en permanence

Kris Rabaut, 2013
Bureau des forges – Accessible en permanence
Xavier Dumont et Monique Calande, 2013-2014
Étang – Accessible en permanence



© Bertrand Flachot, Transfert, installation, 2011.



© Kris Rabaut, banc (platane, robinier), 2013.



© Aurélie Slonina, Mauvaises herbes, installation, 2012.



© Xavier Dumont & Monique Calande, D'Hélène et Roseaux, installations, 2013-2014.

EXPOS D'AUTOMNE

DENMARK

Installations

- Bureau des forges ■ Entrée libre
- Du 17 septembre au 23 octobre 2016. Accessible du vendredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous

Au début des années 70, l'artiste d'origine anversoise Denmark qui termine alors ses études d'histoire de l'art, se rend compte que les livres et revues accumulés sur ses étagères, une profusion d'informations, risquent de le mener à l'aveuglement plutôt qu'à l'enrichissement de sa réflexion et de son savoir.



© Denmark, De Witte Raaf, Dood archief, 2013

Il se met alors à découper chaque livre de sa bibliothèque pour transformer toute cette mémoire textuelle en compression de papiers. Il les nomme *Lettres mortes* ou *Archives mortes*. Il va dès lors articuler sa pratique artistique autour de ces gestes : s'emparer du papier imprimé – journaux, revues, magazine et livres –, les plier, les découper, les rouler, les compresser et les renvoyer au public sous d'autres formes : des rayonnages, des caisses, des sachets, des bocaux les contiennent et deviennent sculptures. Un regard rétrospectif nous permet de constater la justesse de son intuition, encore qu'aujourd'hui, ce soit moins le papier imprimé que sa version numérique qui nous envahit. Ces sculptures, remplies de textes, d'informations, de publicités, etc., ont néanmoins un statut particulier. Si leur contenu est illisible après que l'artiste s'en soit emparé et qu'il lui ait imposé son traitement, il n'en reste pas moins qu'il fait partie de l'œuvre. Son travail acquiert alors une dimension ambiguë : d'un côté le geste maîtrisé, mais néanmoins agressif, de l'autre, en rassemblant ainsi ces archives, en les conservant, il leur apporte un caractère intemporel.

Pour son exposition, il a élaboré une table de présentation faite de 12 sellettes en métal qui supportent un plateau. Sur ce support, Denmark a déposé 72 piles d'anciens numéros de la très sérieuse revue d'art *De Witte Raaf* compressés entre deux planchettes scellées par deux lanières de plomb.

COLETTE DUBOIS

THÉ VAN BERGEN

Peintures et dessins

- Espace René Greisch ■ Entrée libre
- Du 17 septembre au 23 octobre 2016. Accessible du vendredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous

Le peintre d'origine néerlandaise Thé van Bergen développe depuis les années 70 un travail rigoureux. Si ses premières peintures sont résolument abstraites et qu'on peut les ranger dans la catégorie des monochromes, elles ont pour particularité de référer au support pictural, qu'il s'agisse d'une couche étalée qui évoque la préparation de la toile ou des entrelacs de peinture qui la recouvrent et renvoient à sa trame. Plus tard, des figures schématisées apparaissent, d'abord isolées du fond, ensuite dans une relation fond/forme plus complexe. L'évolution se poursuit avec des figures isolées et schématiques qui se multiplient et nouent des relations les unes avec les autres. Depuis quelques années, le peintre s'est installé non loin de Montauban-Buzenol et son travail est devenu plus dépouillé. La figure reste présente, mais, plus schématique, elle ne comporte plus rien de narratif ou d'anecdotique. Elle est devenue forme au service de la peinture. La définition de la peinture est simple – du pigment sur un support –, c'est cette simplicité même qui lui permet de trouver des applications à l'infini et qui provoque le plaisir toujours renouvelé que l'on éprouve à son contact.

Dans le cadre de son exposition, Thé van Bergen propose au visiteur une série de tableaux qui s'attachent à la figure de la table. Comme point de départ, il s'agit bien là d'une figure et non pas d'un thème ou d'un sujet : les tables apparaissent sur les toiles pour leurs



© Thé van Bergen, De tafels, huile sur toile, 200 x 200 cm, 2015

structures, les jeux de traits et de surfaces qu'elles offrent, leurs agencements et les déconstructions de la figure qui peut éclater sur plusieurs toiles. L'objet n'est que prétexte et les compositions presque abstraites déclinent les rapports entre figure et fond, on y trouve encore un travail de la couleur – des roses contrastant avec des noirs, des jaunes et des verts presque acides. Une table reste quand même une notion universelle.

COLETTE DUBOIS

AUDREY LAURENT

Installation et dessins

- Espace René Greisch ■ Entrée libre
- Du 17 septembre au 23 octobre 2016. Accessible du vendredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous

Diplômée en peinture de l'Académie des Beaux-Arts de Liège en 2007, Audrey Laurent a obtenu une mention au Prix du Luxembourg organisé par le CACLB en 2014. La jeune artiste a très vite manifesté un intérêt aigu pour les différentes matières et la variété de leurs textures. Le travail qu'elle présente cet automne dans le container s'attache à un objet tout simple et familier : la chaise. L'objet est quotidien, c'est un exercice obligé pour les designers, mais l'artiste s'intéresse à sa diversité : cuisine ou salle manger, roulante ou pivotante. Elle les aborde d'abord par le dessin à l'encre de Chine et au stylo bille, ce qui lui permet de mettre la chose dans tous ses états. L'esquisse peut être partielle, l'encre la « brûle » à certains endroits, le trait nerveux en dissimule certains aspects. Ensuite, par un travail de sculpture, elle restitue à la chaise, sinon sa fonctionnalité, à tout le moins sa tridimensionnalité. La laine, enduite de sucre et de colle, adopte la nervosité du trait et redonne à ce nouvel objet une place dans l'espace.



COLETTE DUBOIS

© Audrey Laurent, dessin

EXPOSITION *O'* PALAIS ABBATIAL/SAINT-HUBERT

- Du 9 juillet au 2 octobre 2016
- Du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h
- Entrée gratuite
- Organisation : Province de Luxembourg – SDAC
- Infos : 061 250 170 - sdac@provinceluxembourg.be
www.au-fait.be

Sortir la tête de l'O' (eau) et y voir clair, c'est l'idée de cette proposition. Avec l'eau comme fil conducteur, une sélection pointue d'artistes contemporains reconnus et des pièces muséales historiques permettent de tisser des liens formels et informels entre l'art contemporain et le patrimoine en province de Luxembourg. C'est se faire télescoper des œuvres *a priori* sans rapport telles qu'une barrière Nadar crachant des confettis et un plan de moulin du 17^e siècle. Un vaisseau échoué constitué de gilets de sauvetage et la cour du palais abbatial. Des larmes dorées faites de tissus et les sols du lieu. Des photographies de baigneuses et un tableau du début du 20^e siècle. Des vases romains et celtes et des sculptures de cire performative. Un bénitier du 18^e siècle et une sculpture d'ardoise qui en coule... L'illustration parfaite est cette citation de Lautréamont : beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie.

Peinture, photographie, gravure, dessin, installation, sculpture, vidéo, artisanat d'art, création textile, création sonore, toutes les formes d'art actuel et ancien y seront présentées. Notre but est d'exposer de manière ludique et pédagogique ce dialogue entre l'art ancien et celui produit aujourd'hui chez nous. En proposer des clefs de lectures multiples et donner aussi l'envie de découvrir les collections muséales puisque chaque visiteur bénéficiera d'une entrée gratuite ou d'une réduction sur le billet d'entrée dans l'un des 8 musées partenaires.



© Elodie Antoine

Commissaire : Rohan Graeffly

Artistes :

Antoine Elodie, Brognon & Rollin, Daniel Daniel, Ducaté Guy, Hornard Myriam, Klenes Anne-Marie, Longly Katherine, Melchior Carole, Moulin Pierre, Pirot Sophie, Voz Monique, Weyders Cathy

Musées partenaires :

Musée archéologique (Arlon), Musée Gaspard (Arlon), Musée des Celtes (Libramont), Musée Ducal (Bouillon), Musée de la Famenne (Marche-en-Famenne), Musées du Fourneau Saint-Michel (Saint-Hubert), Musée en Piconrue (Bastogne), Musées Gaumais (Virton)



© Brognon & Rollin



© Musée des Celtes - Libramont

DEVENIR MEMBRE... Pour soutenir le CACLB et en découvrir les avantages, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet www.caclb.be. Pour devenir membre de soutien (cotisation de 10 euros) ou membre adhérent (cotisation de 15 euros et plus) versez votre cotisation annuelle au compte IBAN : BE56 0682 1353 2288 - BIC : GKCCBEBB.

STAGES 2016

FONDERIE DE BRONZE

- **Formateur** : Paul François, artiste bronzier
- **Dates et lieu session 1** : du 12 au 16 juillet 2016 (5 jours) à Habay-la-Neuve
Horaires : 9 h - 18 h • **Prix** : 180 € (max 8 personnes)
Réduction de 13 € pour les membres adhérents du CACLB
- **Dates et lieu session 2** : 1^{er}, 2, 8 et 9 octobre 2016 (4 jours) à Habay-la-Neuve
Horaires : 9 h - 18 h 30 • **Prix** : 160 €
Réduction de 11 € pour les membres adhérents du CACLB



ELECTRO TEXTILE

- **Formateur** : Claire Williams, artiste textile et sonore
- **Dates et lieu** : Automne 2016 (modalités pratiques à préciser)
- **Renseignements et inscriptions** : stephanie.caclb@gmail.com / +32 (0)63 22 99 85



Les stages ci-dessus sont proposés aux adultes à partir de 16 ans, sans aucun prérequis technique nécessaire.

Pour connaître le programme des stages et ateliers proposés au cours de la saison, consultez notre site Internet www.caclb.be

Contact

Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

Directeur artistique :
Alain Schmitz • E-mail : info@caclb.be

Adjointe à la direction :
Audrey Vrydags • E-mail : audrey@caclb.be

Chargée pédagogique :
Stéphanie Kerckaert • E-mail : public@caclb.be

Site des expositions : voir plan

Bureau (courrier) : rue des Écoles, 82a, B-6740 Etalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85

Remerciements

Ce projet a été développé grâce à l'appui

- de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- du Commissariat général au Tourisme
- de la Wallonie
- de la Province de Luxembourg
- des Communes d'Etalle et de Virton
- du Service de la Diffusion et de l'Animation culturelles

Colophon

Éditeur responsable
Benoît Piedboeuf, président du CACLB

Préparation du journal
Audrey Vrydags

Conception graphique
www.simonstudio.be réf. 6071

© pour les photographies :
artistes et photographes mentionnés

© pour les textes : auteurs mentionnés

ÉCHOS...

HERBEUMONT

CHAPELLE SAINT-ROCH
Rue du Château
E 5° 14' 8" – N 49° 46' 36"
Rens. : 061 41 28 79

Monique Voz

Vous êtes ici... Et maintenant

Installation

Du 16 juillet au 15 août 2016

de 10 h à 18 h

En 1576 le mathématicien astronome Paolo Toscanelli avait percé un trou dans la lanterne du Duomo de Florence afin de projeter la lumière sur une tige métallique posée dans le transept Nord. En 2016, Monique VOZ, mathématicienne géomancienne, réexplore le concept de positionnement dans le temps et l'espace. Une méridienne liée à l'orientation de la chapelle et à son historicité profonde y jonglera avec la lumière.

- Invitation à une rencontre avec l'artiste lors du vernissage le samedi 16 juillet à 18 h

- Une organisation de l'Espace Culture de Herbeumont

BASTOGNE

L'ORANGERIE - ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

Parc Elisabeth, 6600 Bastogne
www.lorangerie-bastogne.be
info@lorangerie-bastogne.be

WIRE Où ailleurs

Une exposition en deux volets qui réunit des plasticiens de sensibilités diverses autour d'un projet inter-frontalier dont le fil conducteur est la matière souple dans la création contemporaine.

WIRE IN

Du 28 mai au 10 juillet 2016 à La Châtaigneraie (Flémalle)

WIRE OUT

Du 10 juillet au 14 août 2016 à l'Orangerie (Bastogne)

Avec Elodie Antoine (B), Hedwig Brouckaert (B), Jörg Coblenz (D), André Delalleau (B), François Du Plessis (D-ZWE), Benoît Felix (B), Ellen Gieles (NL), Stéphanie Jacques (B), Caroline Leger (F), Isabelle Linotte (B), Dani Tambour (B), Eline T'Sand (B), Théo Van Keulen (NL), Sofi Van Saltbommel (B)

- Organisation : Centre wal-lon d'Art contemporain La Châtaigneraie et l'Orangerie - espace d'art contemporain

- Commissariat : Dani Tambour et Isabelle Linotte



Chapelle Saint-Roch, Herbeumont



© François du Plessis, A Mysterious Science, livres découpés, textile et vis, 2016

GAUME JAZZ FESTIVAL 2016

FESTIVAL OFF SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

Concert acoustique et visite des expositions du CACLB

- Dimanche 14 août 2016 – 11 h

Jean-Baptiste Berger (F) saxophone

Jean-Baptiste Berger a très rapidement mené en parallèle des études de clarinette classique et de saxophone. Sa musique se veut ouverte et riche de ses nombreuses rencontres et de sa curiosité. Ses influences classiques comme actuelles en font un compositeur et un arrangeur passionné d'harmonie et toujours soucieux de se mettre au service de la mélodie, du thème. Son jeu comme son écriture aime s'appuyer sur l'ostinato rythmique, sur la superposition des grooves et sur le mélange des timbres. En 2014, il a remporté le Prix du Public au Tremplin Jazz d'Avignon.

Un projet des Jeunesses Musicales du Luxembourg belge, avec le CACLB.



Jean-Baptiste Berger

CACLB

Site des expositions :

Site de Montauban-Buzenol,
rue de Montauban, B-6743 Buzenol

Accès (route) : E411, sortie 29 Etalle

ou N4, N83 et N87

Coordonnées GPS :

Long. 5° 35' 27" E –

Lat. 49° 37' 54" N

